

Rassembler la France

N°22 – mai 2008

www.r-i-f.org

Directeur de publication : Jean-Paul BLED

CONVENTION NATIONALE - SAMEDI 17 MAI

9H30 - 17H 00 - ISSY LES MOULINEAUX

11/ 13 rue Danton – Mail Raymond Ménand

Métro Mairie d'Issy (ligne 12)

LE RENDEZ- VOUS DE CEUX QUI AIMENT LA FRANCE

EDITO D'ALAIN BOURNAZEL

***SECRETARE GENERAL DU RASSEMBLEMENT POUR
L'INDEPENDANCE ET LA SOUVERAINETE DE LA FRANCE (RIF)***

LA REVOLTE



La chute spectaculaire du Président de la République dans les sondages, l'agitation sociale, les manifestations diverses, lycéennes, étudiantes et autres ne peuvent être considérées comme les sautes d'humeur traditionnelles du début du printemps.

C'est le système tout entier qui est rejeté par le pays dans ses profondeurs. Ce système est d'abord fondé sur le mensonge que Nicolas Sarkozy, dans un mélange consommé de légèreté et de cynisme, porte à la hauteur d'une institution nationale, avec, il faut le dire, la complicité d'une classe politique servile dans toutes ses composantes, qu'elles soient de droite ou de gauche. Ce système, et nous le constatons tous les jours, engendre l'appauvrissement des citoyens, le délitement des solidarités nationales, la décadence de la Nation.

Cette révolte qui secoue la France, et dont nul ne peut dire jusqu'où elle ira, est aussi la nôtre. Sans concession, nous avons toujours associé dans le même rejet, Nicolas Sarkozy et l'Europe de Bruxelles, élément avancé de la domination américaine dont l'actuel locataire de l'Élysée est le plus zélé partisan. Cette révolte est porteuse d'espoir. Elle apporte la promesse qu'au vieux pays de France, la capacité d'indignation et de colère est restée intacte. Le peuple français est au fond de lui-même un peuple libre. Le souverainisme lui montre aujourd'hui le chemin de la liberté.

Pour construire ensemble notre avenir nous vous donnons rendez-vous à la Convention Nationale du RIF qui se tiendra le samedi 17 mai de 9h30 à 17 h à l'auditorium d'Issy les Moulineaux 11 - 13 rue Danton (métro Mairie d'Issy ligne 12). La Convention est ouverte à tous elle doit être **LE RENDEZ-VOUS DE CEUX QUI AIMENT LA FRANCE.**

Page 2

Messages de Paul-Marie Coûteaux et de Jean-Paul Bled

Paul-Marie Coûteaux
Président fondateur du RIF

*Lettre circulaire à tous les membres du RIF
et à ses sympathisants.*

En 2002, devant la situation créée par l'éclatement du RPF et la multiplication d'initiatives dispersées, j'ai pris l'initiative de créer, avec Jean-Paul Bled, alors président des Etats généraux de la souveraineté et son secrétaire général Alain Bournazel, une Entente Souverainiste à laquelle nous entendions donner un rôle de point de rencontre, on peut dire de "pont" entre les souverainistes de tous horizons.

L'heure est venue de développer le RIF. Il y a en France un paradoxe insupportable : d'un autre côté, la nette victoire du Non, l'impopolarité de l'intégration de notre politique étrangère dans l'OTAN et la défiance marquée pour un président qui bafoue la dignité de la République, montrent qu'une large partie des Français sont attachés à la pérennité d'une France libre, c'est à dire responsable d'elle-même, souveraine. Or, il n'est pas un seul parti qui représente aujourd'hui cette revendication dont tout dépend sans la mélanger à d'autres considérations, ni se confondre avec d'autres partis du système : l'heure est donc venue de réunir les innombrables Français qui se sentent dépossédés d'eux-mêmes, mais ne savent où se retrouver, et surtout comment agir enfin au service de l'essentiel de la France.

De grands efforts, mais un grand avenir s'ouvrent ainsi à nous, d'autant plus exaltants que les Français commencent à comprendre ce qu'il en coûte de ne plus être responsable de soi-même, de ne plus pouvoir défendre ses principes et ses intérêts propres ; ils comprennent que la PAC et ses jachères a elle-même provoqué la pénurie, et les hausses alimentaires d'aujourd'hui; ils découvrent peu à peu la supercherie du prétendu « mini-traité » de Lisbonne, en réalité inspiré par les oligarchies de tous poils pour faire taire la France ; ils comprennent qu'un peuple dépossédé de sa politique dans tous les domaines, industriels aussi bien que culturels n'est plus qu'un jouet aux mains des autres puissances.

Venez, je vous en prie, à la Convention du 17 mai ; nous avons loué une grande salle, des journalistes seront présents, nous organiserons la journée d'action du 29 mai, à laquelle des députés irlandais seront présents dans la perspective de leur propre référendum, pour lequel nous sommes un modèle. Nous devons réussir cette relance, qui sera dans mon esprit notre véritable lancement. Que les souverainistes soient présents à leur propre rendez-vous : l'heure est venue !

MESSAGE DE JEAN-PAUL BLED
PRESIDENT DU RIF

Lors de la prochaine Convention du 17 mai, je ne me représenterai pas à la présidence du RIF. Je souhaite me consacrer désormais pleinement à mes activités tournées vers la réflexion politique et géopolitique. C'est le sens de la création de l'Institut Périclès qui, depuis la fin mars, a déjà organisé deux importantes manifestations auxquelles beaucoup d'entre vous ont participé.

Les cinq années passées à la tête du RIF ont été de grandes années. Le RIF a participé activement à tous les combats livrés pour la souveraineté de la France, que ce soit la réélection de Paul-Marie Coûteaux au Parlement européen ou la victoire au référendum du 29 mai 2005. Il a acquis sa place au sein du paysage souverainiste. Le socle est posé sur lequel les luttes de demain pourront s'appuyer.

Je reste naturellement un militant du RIF. A une autre place, sous une autre forme, je continuerai à prendre une part active à ses combats et j'apporterai un concours entier à ceux que vous aurez désignés pour les diriger.

La journée éditoriale nous entraîne sur les chemins de la politique par des chemins de traverse où se croisent plumes distraites et esprits légers ; plumes alertes et esprits déliés.

Il y a des auteurs et des ouvrages qui dès la quatrième de couverture montrent pedigree et patte blanche avec trop d'empressement pour être réellement sincères. C'est le cas du professeur Juliette Grange dans *L'idée de République*. Pensum philosophique voir "philosophard" il ressemble à s'y méprendre à l'ouvrage *Philosophie de la République* de Blandine Barret-Kriegel paru il y a presque 15 ans qui ne laissa de trace ni dans la philosophie ni dans la République. Comme son modèle, où ce qui semble l'être, elle se concentre sur l'analogie entre républicanisme américain et français. Ce faisant elle oublie le rôle du souverain et son alliance avec le peuple dans la pensée française et les rapports singuliers qu'on entretenu le sacré et le politique en France de la conversion de Clovis à la laïcité. Quel curieux vis-à-vis pour la France que la théo-démocratie américaine où la tradition veut que le président jure sur la bible et où 96% des Américains n'éliraient pas un athée. Ce qui est à retenir de cet ouvrage s'est surtout sa chute. En effet, selon l'auteur l'avenir de la République se trouvent dans les grands projets que sont la république européenne et l'environnement. "Tout cela pour ça" c'est sur cette pensée que l'on fermera cet ouvrage en regardant ce qu'il avait de meilleur, sa bibliographie.

Autre regard, celui du sociologue Jean-Pierre Legoff qui ausculte en clinicien farceur la France morcelée. Des émeutes de banlieues jusqu'au CPE l'auteur se promène en dilettante sur notre cauchemar climatisé avec des facéties et des manies de médecin légiste. Bien sur les bonheurs d'écriture, sur le moi hypertrophié devenu "avatars" puis "mini-moi" ne font pas oublier le silence gardé sur les causes profondes que l'auteur est trop intelligent pour ne pas connaître. Il n'égale pas un Richard Millet, un Renaud Camus ou un Pierre Legendre. Toutefois c'est un regard franc, ce qui à notre époque est déjà quelque chose.

Plus profitable sera la lecture de cet essai non identifié qu'est *Le nouveau XXI siècle* de Jacques Sapir qui devrait donner matière à réfléchir au parti socialiste si celui n'était pas en état de léthargie politique et de sénescence intellectuelle. Car c'est à un homme de gauche authentique (il en reste), conseillé de Jacques Généreux (fabiusien), qu'incombe la paternité de cet ouvrage vivifiant écrit à l'aune de la pensée économique la plus fine. L'auteur souligne sans fausse timidité et aligne les réponses iconoclastes sur l'euro, sur la démocratie compassionnelle et sur le renouveau de la pensée économique nationale. Comme quoi il reste des socialistes pour sauver l'honneur.

Enfin, le meilleur ouvrage de ce mois fait par un maître d'énergie de grande tradition, Régis Debray et son *Un candide en Terre sainte*. Depuis Flaubert, peu d'écrivain français on su regarder le levant avec le meilleur de nous-mêmes, comme il le fait dans un journal écrit en creux, par instantané, par petites aquarelles lumineuses sur une terre douloureuse. Une pensée en pointillé mais d'autant plus forte, un style comme un hommage rendu à la belle langue et le regard exigeant d'un homme de conviction rendent le récit doux et le vécu moins amer. Il décrit comme seul un écrivain peut le faire cette terre trois fois sainte et trop de fois promise, où la souveraineté que l'on enlève à l'un, l'autre y renonce petit à petit au point qu'on se retrouve en face d'un soliloque croisé de deux peuples, trop proches pour se fuir, pas assez pour se comprendre.

CONVENTION NATIONALE

PROGRAMME

- **9 h : Accueil**
- **9 h 30 : Ouverture : Président Jean-Paul Bled**
- **9 h 45 : Modifications statutaires**
- **10 h : Elections Président, Secrétaire Général, Comité Directeur, Bureau**
- **10 h 15 : La France et l'OTAN. Alain Corvez - Motion**
- **10 h 35 : Communication sur la manifestation du 29 mai.**

- **10 h 45 : Pause**
- **11 h : Illégitimité du traité de Lisbonne - Motion**
- **11 h20 : La Francophonie. Albert Salon**
- **11h40 : Interventions des personnalités extérieures**
- **12 h – 13 h 30 : Déjeuner**
- **13 h 30 : Reprise des travaux**
- **13 h 30 : Vidéo**
- **13 h 45 : La réforme de la Constitution – suppression de la réforme qui prévoyait le référendum pour toute nouvelle adhésion. Entrée de la Turquie. Etienne Tarride**
- **15 h : Rendre à la France sa liberté. Remise en cause de l'Union Européenne. Alain Bournazel**
- **15 h 30 : Motion d'orientation pour les élections européennes**
- **16 h : Interventions des personnalités extérieures et discours de Paul-Marie Coûteaux**
- **16 h 45 : Fin des travaux**